

■ conférence

## Ouessimi Diallo, l'amour du Burkina Fasso et de l'Afrique

Ouvrir son regard sur le Burkina Faso, comprendre les enjeux qui, demain, lui permettront de s'affranchir de la pauvreté, en développant ses ressources propres et en devenant une force économique, c'est ce qu'a proposé au public Ouesseini Diallo, à la Terrasse des Arts.

Le jeune Burkinabé, docteur es sciences économiques, après de brillantes études dans son pays, puis à Dakar et enfin en France est porté par sa soif de connaissances et son envie d'agir pour l'Afrique. Il a poursuivi son chemin jusqu'au plus haut niveau académique et son exemple à lui seul prouve bien que si l'on veut, on peut. Spécialiste du commerce international, il ne manque pas d'optimisme : « dans mon pays, tout reste possible », nous dit-il. « Il ne faut pas oublier que nous sommes une jeune in-



**Ouesseini Diallo veut influencer sur le destin de son pays et de tout le continent africain.** (Photo J.O.)

dépendance, datant seulement de 1960. On a déjà fait de petits progrès, on peut inventer des modèles nouveaux, adapter ceux existants. Si les bonnes décisions sont prises, dans dix ans on pourrait être auto-suffisants... » Dans sa présentation, il a évoqué l'ac-

tivité agricole. Le coton qui, à lui seul, représente 61 % de l'exportation, les haricots verts et les mangues aussi, qui « marchent bien ». Mais s'il faut optimiser la culture du sol, il est nécessaire aussi de cultiver les esprits et l'éducation est une grande priorité souligne-t-il.

Passionnant puisque passionné, Ouesseini veut apporter sa contribution à un renouveau de ce continent qu'il aime de toutes ses forces en travaillant, par exemple dans un grand organisme international ou une multinationale. En attendant, il fait œuvre d'information de façon très pédagogique. Invité par Claude et Marie-Noëlle Seguin, de l'association Chato-Nako, il a apporté un éclairage vécu de l'intérieur mais aussi avec la rigueur d'un universitaire objectif.

J.O.